

Abonnement

Cette Revue paraît le 1er de chaque mois par cahier de 48 pages, double colonne. Le prix de l'abonnement est fixé comme suit :

CANADA.....\$2 00
ETATS-UNIS.....\$2 00
EUROPE.....\$3 00

Payable d'avance

ou dans les trente jours qui suivent la demande ou le renouvellement.

DIEU-PATRIE

ALBUM

DES

FAMILLES.

Administration

Tout ce qui concerne la rédaction ainsi que la correspondance se rattachant aux abonnements, envoi d'argent, annonces, etc., etc., doit être adressé franc de port à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa

Les lettres d'argent devront être enregistrées.

Littérature, Histoire, Archeologie, Biographies, Voyages et Legendes

Littérature.

[Par Permission Spéciale.]

FRANÇOIS LE BALAFRÉ.

(1562-1563.)

DEUXIÈME PARTIE.

L'ARQUEBUSE DE POLTROU.

(Suite.)

III

AVENTURES D'UN MOINE, D'UN ÂNE ET D'UN CAVALIER, SUR LA ROUTE DE NORMANDIE.



DOM THIERRY cheminait paisiblement, poussant devant lui un vieil âne, chargé de deux besaces à moitié pleines. L'âne, au poil roux, secouait ses longues oreilles, et s'arrêtait de temps à autre pour brouter quelque maigre herbage, épargné par le gel. Il avait nom Faraud, et montrait bien que la race des ânes est méconnue, étant laborieux et point têtue.

Le cordelier allait à pas comptés, chaudement enveloppé de son froc, le capuchon rabattu sur le crâne, mais les pieds nus dans

ses sandales. Son gros chapelet cliquetait le long de la bare. Son bâton heurtait le sol en cadence.

Il marchait ainsi depuis trois jours, et venait de Paris, où l'on se fatiguait de ses prêches, dans lesquels il disait trop de vérités aux puissants de ce monde qui veulent qu'on les serve en se taisant. On l'envoyait quêter en Normandie, et l'on pensait bien qu'il y apprendrait de bonnes histoires, intéressantes à compter aux chofes du parti royaliste, c'est-à-dire national, plutôt qu'il n'y récolterait du blé, du jambon et de la monnaie.

Dom Thierry faisait ses huit lieues de l'aube à la brune, dormait dans une chaumière de paysan, mangeait du pain noir et buvait du cidre, payant l'hospitalité des pauvres paysans par un bon conseil, une prière, une bénédiction. Ceux qui l'avaient ainsi reçu, une fois, l'aimaient.

Vers midi, un pauvre rayon de soleil glissa entre les nuages plombés qui chargeaient le ciel, et mit une large bande de lumière sur la campagne déserte. Ce n'étaient que pommiers rabougris abaissant leurs branches tortes sur de grasses prairies, haies d'épine, hauts peupliers au tronc grêle; un paysage d'hiver, d'une tristesse morne.

Des flaques d'eau coupaient la route boueuse; il avait plu le matin; un parfum d'herbe mouillée se répandait dans l'air.

L'Angelus tinta, au clocher roman de Serquigny, qu'on apercevait à une demi-lieue de là, derrière un bouquet d'arbres; le moine s'arrêta pour faire le signe de croix. L'âne, profitant de l'occasion, tondit un carré de gazon qui verdoyait au revers d'un fossé.

Un paysan venait, la bêche sur l'épaule : — Bonhomme, lui demanda frère Thierry, combien d'ici à Serquigny ?

Le paysan ôta son bonnet :

— Mon père en Dieu, l'étape est longue, répondit-il avec respect. Ma maison est à cent pas d'ici, au détour de la route, et la soupe aux choux fume sur la table : vous plairait-il de nous dire le Benedicite ?

— De grand cœur, bonhomme ! répondit dom Thierry allégrement, car je suis à jeun